



## 1 Compétition internationale

L'année 1999 se promettait d'être une année importante avec les championnats du monde en Autriche, au cours desquels l'équipe de France se promettait de remettre en cause l'actuelle position dominante des suisses. Las, la météo et une organisation plus que contestable n'ont pas permis d'obtenir des résultats probants. Le titre n'a pas été attribué officiellement ...et c'est tant mieux dans ces conditions. La FAI et donc la CIVL doivent se pencher sur ce cas d'école.

En coupe du monde ( PWC) La France tient son rang par équipe, et en individuelle.... C'est dire que nous attendons le vainqueur de demain !

L'intégration de la commission compétition parapente dans la « commission des compétitions », commencée en 1999, va permettre de mieux intégrer le « haut-niveau » dans une filière qui sera complète en 2000. Cette filière pourra être transverse entre les disciplines quand cela autorisera des avantages ou des économies d'échelle, elle sera au service des identités pour répondre aux besoins spécifiques.

## 2 Compétitions nationales A et B

Le nombre de compétitions A et B tout comme le nombre de compétiteurs sont restés stables. La météo a été capricieuse comme d'habitude, mais a permis pour les plus assidus de s'exprimer totalement. Le championnat de France nous a valu de beaux vainqueurs, David Dagault et Sandie Cohepain au cours d'une épreuve « globalisée » à Annecy, où toutes les disciplines ont pu se regarder dans le blanc des yeux et se découvrir au sein d'une grande fête du vol libre.

Pendant l'année, le nombre de protets important a montré les limites de la seule bonne volonté et l'exigence de certains, au nom parfois de l'éthique sportive. D'autre part en A, les pilotes « éloignés », (les nicois comme les pyrénéens ou ceux du massif vosgien sans oublier les bretons) trouvent que le système des A favorise les « alpins du Nord ».

En B, la « plaine » se développe, et le « centre » se trouve à l'étroit chez lui.

La commission parapente propose deux réformes tendant à minorer les inconvénients cités précédemment. La création de « délégués techniques » en A et un système permettant aux «meilleurs éloignés » de choisir leur voie tout en pouvant jouer avec les « meilleurs d'ailleurs » lors des championnats de France.

L'année 2000 sera, en outre, une année de mise en place progressive de moyens techniques optimisant la fiabilité des résultats.

## 3 CFD

La CFD est repartie avec Gérard Delorme, Olivier Perez, et Vincent Sprungli, et des moyens techniques facilitants à partir du site web fédéral. Sa mise en valeur trouvera en 2000 son expression lors de la remise des trophées pendant la coupe Icare. La déclinaison en CFD de groupe, demandée par les clubs, et permise entre autres par le développement des entraîneurs fédéraux, mais pas exclusivement par eux, devrait aussi en 2000 apparaître dans les faits.

La réflexion autour de compétitions d'« aventure » (traversée de massifs en autonomie par ex.) est engagée.

## 4 Voltige

Ce mode de pratique, réservé à quelques pilotes, a vu en 1999 une expérience à Vars au cours des « MAD-MASTERS ». Conçue comme une démonstration, elle a été un succès médiatique heureux. Son organisation par des privés, n'ayant pas forcément les mêmes intérêts que la FFVL, reste fragile, car les TV sont impérieuses en termes de spectacle et donc de créneaux horaires. D'autre part le message émis par cette pratique est à analyser. Que de prudence !!! Mais cette approche est la seule qui pourra pérenniser la voltige.



## **5 Championnats de France « jeunes », coupe BLERIoT et coupe de France UNSS**

La maturité des plus jeunes est avérée, leur progression maîtrisée aussi ! Encadrés dans les pôles, les sections sportives, les clubs, les jeunes n'en finissent pas d'étonner. Certes il faut parfois leur rappeler le long chemin de leurs anciens et les qualités nécessaires pour durer....Mais ces épreuves sportives ont montré que la réalité d'une filière jeunes n'était pas une utopie.

La rigueur dans l'encadrement des plus jeunes est un impératif. Les règles de tutorat ont été rappelées par la commission et l'attribution de la lettre Z en entête de numéro pour les moins de 18 ans attirera l'attention des directeurs d'épreuve sur le nécessité de la présence effective d'un tuteur sur les sites de compétition.

## **6 Open des clubs et compétitions apaisées**

Organisée à Saint-Gervais, l'Open des clubs, épreuve « apaisée », se voulait la répétition du prochain championnat de France inter-clubs. Réussite technique et humaine (les présents étaient ravis de la diversité des tâches à accomplir et de leur adaptabilité au niveau de chacun) cette compétition a sans doute souffert du retard de diffusion du règlement. Le 1<sup>o</sup> championnat de France inter-clubs se veut festif et au service des clubs ; ne manquez pas le rendez-vous du 10 au 12 juin 2000.

Par ailleurs, de la coupe des sages à la future coupe des « blaireaux », du « vol & ski » en partenariat avec PPM aux multiples manifestations de club, la compétition apaisée est une pratique répondant en direct aux désirs des licenciés qui a et aura évidemment le soutien de la « fédé », qui n'est autre que l'émanation des licenciés à travers les clubs.

## **7 La commission compétition parapente**

L'organisation de la commission, que vous trouverez par ailleurs, est de type matricielle. Dirigée maintenant par Pascal CANTENOT, elle est constituée de responsables de Ligues et de Régions, d'une part, et de responsables fonctionnels de l'autre. Ses membres, pratiquants, passionnés et excellents gestionnaires (l'exercice 1999 laisse un positif de 1%), m'ont beaucoup aidé. A côté des élus, avec Yves Goueslain pour le Haut-niveau et Fred Escriba pour l'équipe de France ainsi que tous les cadres techniques, l'action engagée se poursuit....avec l'Europe au bout des idées.

Jean-Michel PAYOT  
Vice-Président de la FFVL  
Responsable de la commission des compétitions.